

# *Ce serait bien que le soin soit plus au coeur de nos luttes, et aller plus loin que juste réclamer du fric pour l'hôpital public*

## *Entretien avec M., couturière confinée*

Pendant le mouvement des Gilets Jaunes, on achetait énormément de masques FFP2 dans les magasins de bricolage, et c'est super cher, 3 à 6 balles pièce, c'est pas confortable....du coup je m'étais dit que ce serait marrant de mettre au point un modèle facile que tout le monde peut fabriquer avec une vieille culotte et deux élastiques. Il fallait quelque chose de confortable avec lequel on puisse courir, donc avec des soupapes : l'air est filtré quand tu inspires, et ressort librement par les soupapes quand tu expires (comme ça tu restes pas dans ton jus).

J'avais acheté un lot de soupapes et des filtres, pour tester, ça revenait en gros à 20 centimes de changer le filtre. L'idée c'était après d'en acheter en gros pour que tout le monde puisse se protéger des lacrymos. Donc j'ai commencé à mettre au point un patron de masque lavable avec filtre jetable et soupapes, plus des joints de salle de bain en caoutchouc pour faire que les soupapes soient plus étanches. Et juste au moment où ça commençait à avoir de la gueule et où on allait le tester en manif, ça a été le début du confinement ! Dès le début de cette nouvelle « ère covid », tout le monde a commencé à faire des masques, j'ai voulu en faire aussi et donc j'ai repris le même patron.

Évidemment, ce modèle n'allait pas pour le covid, puisque les gouttelettes que t'expires par les soupapes ne sont pas filtrées, du coup exit les soupapes. Et comme je n'avais pas la possibilité de recommander des filtres jetables, j'ai gardé la même forme mais avec un filtre en tissu.

Après quelques semaines l'Afnor a publié des recommandations qui déconseillaient le fait d'avoir une couture centrale comme sur celui que je faisais. Du coup le modèle que les copain-es cousent à l'atelier de la Parole (ou de chez elleux) est basé sur le modèle d'A. qui n'a pas de coutures centrales mais des pinces pour ajuster au niveau du nez et du menton. On l'a fait évoluer après plein de discussions collectives, pour le rendre plus confortable ou plus pratique avec l'idée du filtre intégré.

Quand on retournera au temps des lacrymos, on pourra peut être les réutiliser en remettant des soupapes qui sont bien utiles quand on a des lunettes, pour pas se faire embuer.

Faudra améliorer l'étanchéité aussi parce que les nôtres ne sont pas très fermés sur les cotés du nez (on a pas mis de pince nez parce que c'était compliqué niveau solidité avec les lavages répétés). Ils sont ok en l'état pour faire barrière aux postillons, mais pour les lacrymos ça risque de faire trop de fuites.

Si on arrivait, dès maintenant, à trouver un système de pince nez séparé du masque, ce serait bien, on est plusieurs à y réfléchir. Peut être juste un fil de fer qui tiendrait avec des élastiques derrière la tête, faut voir. C'est un truc pas cher à fabriquer qu'on pourrait distribuer en manif pour bien étanchéifier les masques. Là par exemple je viens de fabriquer ça. Grosse fête du shlag, mais ça marche pas mal, avec des lunettes ya nettement moins de buée !



Pour la filtration aussi, il faudra tester. La base du protocole ce serait de cuisiner une sauce avec force oignons et piments, pour libérer la capsaïcine, une molécule irritante comme les lacrymos. Le problème c'est qu'on sait pas trop ce qu'il y a vraiment dans les lacrymos... mais vu qu'on a du temps avant de retourner en manif' on pourrait tester!

Quand la mairie fait un appel « un masque pour tous », ça me dérange. Se pose la question de payer les meufs aussi quand même.

Après j'ai toujours le cul entre deux chaises, c'est complexe. A titre perso ça ne me dérange pas de faire ça gratuitement, j'ai un autre boulot, mais qu'une collectivité dise « on a besoin de masques, faites les gratos », ça fait chier. J'aurais pas trouvé ça complètement déconnant que la mairie dise on a besoin de masques, on a besoin de 20 couturières, on les paie. Les couturières pros, elles, n'ont plus de boulot. Les costumières pour le spectacle ou le ciné, ou bien celles qui ont un atelier pour faire de la confection ou de la retouche, tout ça c'est mort.

Elles cousent bien plus efficacement que nous, elles aident les débutant-es et elles n'ont plus de blé alors qu'elles utilisent leurs machines, leurs tissus, leur élastiques, ça fait chier qu'il n'y ait pas de la thune pour ça !

Mais c'est sûr que cette question du travail gratuit pour pallier l'incurie de l'état est complexe, c'est pareil pour l'aide alimentaire et tout. Si tu dis « tout travail mérite salaire, et en tant que meuf on fait déjà assez de travail gratuit, ça suffit », alors tu fais rien, adieu les maraudes, adieu les cantines... Et en même temps quand tu le fais... En tout cas on s'organise pas mal, et rapidement quand même.

D'ailleurs t'as qu'à voir la gueule de nos masques par rapport à ceux de certaines collectivités !

Sur Twitter il y a la photo d'un masque distribué par une mairie, tu hallucines ! Bon ils ont envoyé des masques à tou-tes les habitant-es c'est déjà plus classe que faire bosser les gens bénévolement, mais les élastiques sont trop courts et pas élastiques, ça prend tout le visage jusqu'en haut du front, on dirait une grande serviette hygiénique ou une couche pour bébé!

Et là t'as vu ce qui tourne comme info ? Les masques vont être obligatoires et vendus 5 euros dans les bureaux de tabac ! 5 euros !



Pour en revenir à tout ce qui s'est passé depuis le début autour des masques et de l'aide alimentaire, ce que je trouve vraiment chouette c'est qu'on a été malins collectivement, qu'il y ait eu tout ce travail collectif, ce partage d'informations, la réactivité de s'adapter de jour en jour aux nouvelles infos et recommandations. En l'espace d'un mois, il y a plein de gens qui fabriquent 20 masques par jour, des distributions de bouffe quotidienne. Et un aspect assez important aussi dans cette auto-organisation, c'est qu'il y a plein de gens qui cousent en ce moment et à qui ça permet de ne pas péter un câble ! C'est du vrai travail, c'est difficile, mais pour certain-es le monde est en train de s'écrouler, ils ou elles n'ont pas de boulot, pas de thune, il y a un gros sentiment d'impuissance. Le fait de faire ça, de savoir que la personne qui va le recevoir va être contente, que tu y auras mis du soin...

Moi je sais que je fais un boulot de merde, je fais des sites web pour des cons, et je me sens tellement inutile et déconnectée de la réalité que le fait de faire des masques le soir ça me fait vachement de bien !

Les gens se sont vraiment approprié des thématiques qui n'étaient pas les leurs. Typiquement la santé, l'épidémiologie, la biologie c'était des trucs sur lesquels on faisait plus ou moins une confiance aveugle aux experts... Y a évidemment des mauvais cotés, celles et ceux qui défendent à tout prix les conneries de Raoult, Montagnié et autres, mais quand même c'est comme ça qu'on s'est pris en main, sans attendre que l'état nous dise que les masques c'était utile pour en faire !

L'idée que des sujets scientifiques, des choses complexes étaient incompréhensibles évolue. Il y a des gens qui font de la très bonne vulgarisation, et on se sent plus légitimes à s'intéresser à ce genre de sujets. Ça s'est passé à plusieurs moments dans l'histoire récente bien sûr, je pense par exemple à la lutte pour le droit à l'avortement où des réseaux de meufs se sont mises à faire des IVG (MLAC), avec des savoirs qui se transmettaient entre elles et des médecins. Il y a eu vraiment une réappropriation puisque l'état manquait complètement à son devoir de protéger les meufs avec des grossesses non désirées, il a fallu s'en occuper, pareil au moment de l'émergence de l'épidémie du sida...

J'ai l'impression qu'on a un peu perdu ça, ce serait bien que le soin soit plus au cœur de nos luttes, et aller plus loin que juste réclamer du fric pour l'hôpital public. Lutter contre nos ennemis à l'hôpital, notamment le lean management, la rentabilité, le lobby pharmaceutique et informatique, mais aussi articuler ça autour de la relation patient/soignant, il y a encore plein de médecins qui gardent leur pouvoir et considèrent que les patients sont des connes ou des cons. La santé c'est comme la bouffe, c'est vital, comment faire pour partager les connaissances, faire de la prévention, comment faire pour que les gens ne se sentent pas pris pour des débiles quand ils vont chez le médecin...

En tous cas plein de choses bougent en ce moment, dans nos réseaux ya plein de mecs qui se sont mis à la couture... Mon idéal ça serait qu'on arrive à faire que ce soit pas aussi genré que d'habitude, que la bouffe et le soin ça soit pas l'apanage des meufs... Comment on peut faire du soin collectivement, ça me branche vachement plus de réfléchir à ça que de passer des heures en AG pour savoir comment élargir le mouvement!